

Littérature québécoise

Commentaires

Number 6, Spring–Summer 1982

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/20925ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (print)

1923-3191 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(1982). Review of [Littérature québécoise : commentaires]. *Nuit blanche*, (6), 5–7.

LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE

commentaires



SATAN BELHUMEUR
Victor-Lévy Beaulieu
VLB éd., 1981
12,95\$

On ne saurait reprocher à Victor-Lévy Beaulieu d'ignorer les faiblesses de son livre. *Satan Belhumeur* est la réécriture d'un texte écrit il y a déjà un bout de temps, publié aux éditions Estérel sous le titre *Mémoires d'outre-tonneau*. Victor-Lévy Beaulieu nous prévient lui-même, dans une brève préface, du doute qu'il a

quant à la beauté de son texte, de même que de son incapacité à rendre un personnage tel que Belhumeur qui «vous échappe toujours, son désespoir bien trop entreprenant pour qu'on puisse seulement s'imaginer en rendre vraiment compte».

Effectivement, bien que la folie et le désespoir de Satan Belhumeur soient omniprésents tout au long du livre, il m'apparaît difficile d'en être troublé. Il y a

bien de très belles pages où l'émotion est si grande et si franche qu'on les reçoit avec respect, tenté de remercier celui qui se donne aussi entièrement par les mots. Malheureusement, l'émotion est rare, le délire de Belhumeur faisant davantage songer à une recette littéraire usée qu'à une illustration convaincante de sa folie.

Suzanne Brunette



LE CANARD DE BOIS
(Les fils de la liberté)
Roman/Boréal Express,
1981
13,95\$

1837. Cette année de l'insurrection des patriotes est celle qu'a choisie Louis Caron pour camper son récit: *Le Canard de bois*. Toutefois, le roman brosse le portrait non pas d'un patriote pure laine mais d'un homme révolté contre l'injustice, Hyacinthe Bellerose. D'ailleurs, Louis Caron prend bien soin dans sa préface de préciser qu'il ne défend pas de cause politique et que sa

démarche vise à offrir aux lecteurs «un bouquet d'humanité (...) sauvage».

D'aucuns ouvriront le livre avec un brin d'appréhension. Ne va-t-on pas à nouveau leur servir l'habituel menu folklorique, les images usées et racornies du terroir? Certes, le roman de Caron n'échappe pas complètement au piège, mais règle générale, il ne force pas la dose en ce qui concerne le mode de vie traditionnel, le patrimoine et les digressions sur la température. Les divers éléments qu'il

emploie s'intègrent assez bien au déroulement de l'action sans l'alourdir. Cependant, l'auteur a choisi d'intercaler dans son récit une trame parallèle qui relate les pérégrinations de Bruno Bellerose, un descendant de Hyacinthe. Cette trame, qui fait d'abord écho au récit principal, a le défaut de s'étirer indûment jusqu'à la fin, et semble manquer de pertinence dramatique. Fort heureusement, l'allure soutenue du roman nous fait oublier ces quelques contretemps.

Marc Sévigny



LE MATOU
Yves Beauchemin
Québec/Amérique, 1981
14,95\$

Des lieux minutieusement décrits dans lesquels le lecteur se sent à l'aise, un couple sympathique confronté au pouvoir étrange d'un certain Egon Ratablavasky, de nombreuses péripéties découlant de l'affrontement de ces deux clans: tels sont

les principaux éléments qui font qu'on a peine à refermer *Le Matou* d'Yves Beauchemin (qui comporte pourtant 583 pages) avant de savoir ce qu'il advient d'Élise, de Florent et de leurs amis.

Pour situer l'action, il a sans doute fallu amasser une documentation sérieuse sur la restauration. Par contre, les personnages ne sont

souvent qu'esquissés, parfois de façon caricaturale. Les étrangers n'échappent pas aux préjugés qu'on entretient à leur égard; on insiste surtout sur les caractéristiques physiques des personnages féminins; les hommes sont tenus d'affirmer leur virilité et monsieur Émile, un enfant de six ans élevé par une mère plus préoccupée de ses nombreux

amants que des soins à prodiguer à son fils, s'adonne à la boisson. Pourtant, et c'est là que se manifeste notamment l'habileté d'Yves Beauchemin, ils réussissent

à nous émouvoir.

Enfin, tout cela (émotion, intrigue, humour...) est bien servi par la maîtrise notable de l'art de raconter

dont Yves Beauchemin fait preuve dans son deuxième roman.

Claire Côté



**CHRONIQUES
SOUTERRAINES**
Lise Harou
VLB éditeur, 1981
15,95\$

Si Lise Harou a choisi la forme des chroniques, c'est peut-être, comme le dira son personnage principal, parce que «du plus loin que je puisse me souvenir, la petite histoire a toujours été la seule qui ait compté pour moi». Formule ouverte par excellence, elle permet l'introduction d'éléments diversifiés et se prête fort bien à ce ton d'intimité qui traverse tout le livre. Détails de cette très émouvante banalité du quotidien, réflexions sur la mort et la solitude, confidences, correspondances, notes et impressions relatives à des films, des livres ou des disques y voisinent. À

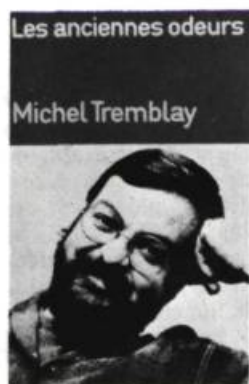
travers cela, Lise Harou nous dévoile une femme, Anne Lefebvre, qu'on a l'impression de connaître au point de se croire l'amie qu'elle cherche à rejoindre par l'écriture.

Tout gravite autour d'elle. Nous assistons à sa naissance, non pas du ventre de sa mère, mais du sien cette fois, précisera-t-elle. Celle-ci ne se fera pas sans difficultés. La crise intérieure qui y préside donnera lieu à un questionnement des idées reçues et stéréotypes courants. Le besoin de vivre authentiquement l'amène à une relecture globale du monde et du rapport entre les êtres. Ses considérations, qu'elle nous livre par fragments, nous impliquent et demandent qu'on s'y attarde avant de s'en déta-

cher et de poursuivre notre lecture. Ces fragments ressemblent probablement à ces livres dont elle nous affirme qu'elle finit par y trouver «les réponses aux questions qui naissent de ma fréquentation du monde».

Simultanément, Anne Lefebvre explore l'écriture. Ces activités procèdent d'un même besoin ou désir de combler des lacunes dans le vécu. Elle cherche de la sorte à dire l'indicible, à réduire le décalage entre le vécu et la pensée. C'est pourquoi cette écriture sera à la fois nette, précise et attentive aux subtilités et aux nuances qui pourraient traduire les émotions et les sensations.

Claire Côté



**LES ANCIENNES
ODEURS**
Michel Tremblay
Leméac, 1981

Qui n'a jamais aimé? Aucun humain ne peut affirmer n'avoir jamais senti les feux et les vagues de la passion, ses cendres, les attachements tissés de tendresse et de respect, et ces peaux qui possèdent un cœur, les affrontements cruels et déchirants, et ces souvenirs

si chers. On a tous passé par là, qu'on s'y soit adonné ou refusé.

De ce fait *Les anciennes odeurs* est un texte particulièrement émouvant parce qu'il nous concerne tous. Nous concerne à travers des personnages qui vivent, revivent leurs amours, et leur rupture. Qui reparlent de ce qu'ils furent, de ce qu'ils sont, de ce qu'ils auraient voulu être et faire et

dire, de ce qui a fait qu'ils se sont aimés et séparés. Ils parlent, chargés d'émotion, de crainte, de lucidité, de quotidien et de tendresse.

Cette courte pièce de théâtre est impressionnante de sobriété. On constate de façon aigüe que Tremblay peaufine l'observation. Ce dépouillement confère à l'humanité qu'il décrit toute sa vérité. Le texte est vrai. La relation entre les deux

personnages est vraie. Et c'est toute cette vérité qu'on avait envie d'entendre, c'est ce qu'on pense quand on revoit-revit un ancien amour. Écouter une voix qui

le dit, très bellement, pour nous, non seulement rassure mais stimule.

Tremblay a prouvé également que l'amour et la

haine n'ont pas de sexe. Un livre qui fait du bien.

Christine Brouillet

Nouveautés

LE DÉSIR DE LA PRODUCTION
Renaud Longchamps
VLB éd.

GIRIKI ET LE PRINCE QUÉCAN
Jean O'Neil
Libre Expression

L'ENFANT DES MAGES
Luc Racine
Nouvelle Optique
BLOCS ERRATIQUES
Hubert Aquin
Coll. 10-10, Quinze

ILS ÉTAIENT VENUS POUR VOIR
Marie Laberge
VLB éd.

NOUVELLE BARRE DU JOUR
Spécial bandes dessinées
Numéro 110



Editions François Maspero
La Découverte

Pour réfléchir... et pour rêver



**5,95\$
***6,95\$
****7,95\$
*****8,95\$



Parus depuis un an

Jacques Cartier, *Voyages au Canada, 1503-1543. Avec les relations des voyages en Amérique de Gonneville, Verrazano et Roberval***

Fray Bernardino de Sahagún, *Histoire générale des choses de la Nouvelle Espagne****

Juan Perez Jolote, *Tzotzil, Récits de la vie d'un Indien mexicain au début du XX^e siècle**

Guillaume-Thomas Raynal, *Histoire philosophique et politique des Deux Indes****

Mehemet efendi, *Le paradis des infidèles***

Mary Montagu, *L'Islam au péril des femmes***

Mark Twain, *Le voyage des innocents*****

Diderot, *Voyage en Hollande**

Charles Darwin, *Voyage d'un naturaliste autour du monde, 2 volumes***

Hernan Cortés, *La conquête du Mexique (nouvelle édition)*****

Alexandre Dumas, *Impressions de voyages en Suisse, 2 volumes*****